Jean-Michel René SOUCHE

Le manteau de Chopin

Vladimir de PACHMANN



Editions Tarnhelm



Vladimir de PACHMANN

« Je connais tout sur les pierres précieuses.
J'en possède une collection merveilleuse,
mais je n'en porte jamais. »

V. de Pachmann

Avant-propos

Né à Odessa en 1848, le pianiste ukrainien Vladimir de Pachmann fut une légende vivante en son temps. Il ne laissa aucun ouvrage, mais donna quelques interviews à divers magazines, la plupart américains. Le texte qui suit tend à recueillir les pensées les plus importantes de ces entretiens accordés à des journalistes. Je n’ai fait ici que synthétiser la pensée profonde de ce génie du piano, sans changer un seul mot de ses déclarations originales, traduction mise à part. Vladimir de Pachmann fréquenta les plus grands personnages de son temps : de Liszt à Wagner, en passant par la reine Victoria. Quant aux pianistes, il les

connaissait absolument tous. Le piano était sa vie. Il le considérait comme le plus bel instrument du monde. En-dehors du piano, il n'eut qu'une passion, celle des pierres précieuses.

Les esprits superficiels ont retenu la prétendue « excentricité » du personnage. Pachmann n'était pas un excentrique, c'était un musicien hors normes. Je l'ai jadis surnommé, dans un petit entretien, le « Napoléon du piano ». Il domina son temps. Sur le plan de l'enseignement du piano, les pensées de Vladimir de Pachmann demeurent de purs joyaux.

Jean-Michel René SOUCHE

Odessa, 14 juillet 2019



Mes compositeurs...

Du point de vue de l'écriture pour le piano, je jette Beethoven et Brahms dans la cheminée. Il n'ont pas écrit pour le piano. Seuls Bach, Chopin et Schumann ont écrit pour le piano.

Le plus original des tous les compositeurs, du moins selon mon point de vue, c'est Bach. Peut-être parce qu'il est le plus sincère.

Si javais eu du succès dès le début de ma carrière avec Mozart, je jouerais aujourd'hui pour les jardins d'enfants. Bah ! Mozart est trop doux, toujours doux ! Non ! La vie n'est pas Mozart, peut-être parfois, quand nous nous

conduisons comme des enfants. La vie c'est Chopin, toujours Chopin, même quand nous sommes vieux.

Je ne joue plus Bach et Mozart à présent. Ils sont tintinnabulants (tinkly). Nos pianos modernes ne sont pas faits pour Bach et pour Mozart. Leur musique est « arrangée », ce n'est pas la chose elle-même.

*



Mes pianistes...

Liszt disait qu'il regrettait que Chopin ne m'ait pas entendu jouer ses *nocturnes* si merveilleusement et que, même Rubinstein* n'avait pas ma sonorité. Bien entendu, j'aime jouer Chopin, mais pourquoi donc les gens persistent à faire de moi un spécialiste de Chopin? Il est ridicule pour un pianiste de se limiter à un certain compositeur.

Franz Liszt – Ah ! Vous voyez que je m'incline en prononçant son nom – vous n'avez jamais entendu Liszt ? C'était le grand Liszt qui écoutait sa voix intérieure. Les gens disaient qu'il était inspiré. Il s'écoutait simplement lui-même.

* *Anton Rubinstein (1829-1894).*